



**L'opéra  
mis en scène par  
des plasticiens**

**Dans l'usine  
à rêves d'Adel  
Abdessemed**

**OperaLab.ch,  
expérience  
interdisciplinaire  
pilote**



**Serge Michel** est journaliste, lauréat du prix Albert-Londres de reportage en 2001 pour son travail en Iran. Il a notamment travaillé pour *Le Temps*, *Le Figaro* et *Le Monde*, dont il a été directeur adjoint. Il est co-fondateur du nouveau média suisse Heidi.news

## Cynthia Odier



DR

« **Danser sa vie** ». Cette expression a peut-être été inventée par le Centre Pompidou pour une exposition en 2011, elle sied comme un chausson de ballerine à Cynthia Odier. Qui, pourtant, n'a pas dansé toute sa vie. Elle commence en Égypte, où elle est née. Son grand-père y était venu de Grèce construire un chemin de fer. « Je dansais tout le temps », se souvient-elle. Dans les années 1960, la famille se réfugie à Genève. Cynthia, « petite Orientale », force son intégration à l'école en partageant son goûter et poursuit la danse au Conservatoire. Le directeur du Grand Théâtre de l'époque, Herbert Graf, assiste au spectacle final. Il lui propose d'intégrer le ballet, dirigé à l'époque par le grand danseur et chorégraphe Serge Golovine.

« Après trois ans, j'ai largué les chaussons, quitté le ballet », dit-elle, marquée par cette école de discipline, de dépassement de soi.

Cynthia épouse un médecin qu'elle suit à Chicago, donne naissance et élève ses enfants, organise des cours d'aérobic sur le campus. De retour à Genève en 1983, elle enseigne la rythmique dans les écoles, se forme à la communication, travaille dans la pub. « Puis je me suis remariée [avec le banquier Patrick Odier], je me suis retrouvée dans la société genevoise, avec d'autres repères mais aussi d'autres moyens. »

Commence alors sa troisième vie. « Ce qu'il faut, dans toutes les vies, c'est rebondir », dit-elle. Voilà bien une parole de danseuse. Elle fait alors dialoguer les arts et se rencontrer les institutions. En 1999, elle propose au ballet du Grand Théâtre de monter *La Bayadère* dans le Bâtiment des forces motrices – un grand succès. En 2000, elle lance une collaboration avec le musée d'Art et d'Histoire, le Grand Théâtre et l'Ensemble Contrechamps pour recréer le ballet *La Création du Monde* et faire entrer la danse dans l'espace muséal.

Dès 2001, les projets suivants et cette « vision artistique totale » seront portés par une fondation, Fluxum. « **Je voulais faire passer ce message: le corps est une forme de communication première.** » Message qui, dans son Flux Laboratory à Carouge, passera par la danse, mais aussi la photo et la vidéo puis les sciences, la réalité virtuelle, les robots. Cynthia Odier prend des risques, donne le rythme à force de joie et d'enthousiasme, offre toute liberté à plus de 800 artistes.

Aujourd'hui le Flux Laboratory est le partenaire principal d'OpéraLab.ch, un projet proposé par Aviel Cahn: quinze jeunes artistes pour réinventer l'opéra (lire en page 31). « Nous sommes tous créateurs », sourit Cynthia Odier qui, avec son équipe, poursuit ses projets en continu en Suisse et en Grèce.